

Lettre des amis de Cumières

Septembre 2014

N° 4

Des nouvelles des amis

La ferme équestre du Vallon a participé, avec 8 chevaux montés par des cavaliers locaux mais aussi de Metz, à la randonnée organisée par le Comité des Fêtes de Chattancourt le 10 août 2014. Les chevaux ont parcouru une vingtaine de kms entre Chattancourt et Béthincourt. Le passage au monument du Mort homme a été vécu comme un moment particulièrement émouvant raconte notre sociétaire Benoît Denis.

Les Journées du Patrimoine, les 20 et 21 septembre 2014, sont l'occasion pour Les Amis de Cumières de présenter avec l'Amicale des Ecoles publiques Verdun, Belleville, Thierville, une exposition intitulée « Des petits villages dans la Grande Guerre » qui met en scène des villages meusiens détruits pendant la Première Guerre Mondiale (Eix, Maucourt, Forges, Regnéville, Azannes et Cumières). MJC du Verdunois (Belleville).

Nouvelles brèves

Wim et Betty Bohne sont les seuls habitants actuels de Cumières ! Ils ont bien voulu répondre à nos questions... Ayant de la famille résidant à Regnéville et à Villers-devant-Dun, ils souhaitaient trouver un endroit comme celui-ci, où le silence et la nature sont préservés. Originaires d'Amsterdam tous les deux, ils résident et travaillent à Almere dans le Flevoland (Pays-Bas). Ils ont choisi Cumières en 2005 et, nous pouvons en témoigner, ils entretiennent avec amour les alentours de leur maison, celle reconstruite à l'emplacement de la "maison du garde-barrière"...



Le mot du président

...

Chers amis,

Alors que l'aménagement du site et la réfection des œuvres de Lucien Lantier à l'intérieur de la chapelle, financés par la CODECOM, donnent un nouveau lustre au site de Cumières, nous poursuivons la mise en œuvre de projets pérennes tels qu'évoqués lors de notre dernière assemblée générale : parmi ceux-ci, la création d'un circuit des Villages morts pour la France, où Cumières trouverait toute sa place, et la poursuite de l'enrichissement du fonds documentaire pour laquelle nous comptons sur vous. Je vous espère nombreux, le 5 octobre, à la commémoration annuelle qui mettra l'accent sur la vie de nos aïeux ainsi qu'à notre prochaine assemblée générale qui se tiendra fin mars 2015.

Amicalement,

Pierre Weiss

Chantiers de recherche : Le moulin de Cumières :

Dans *Histoire de Cumières*, Louis Lavigne précise : « En 1904, le moulin abandonné fut transformé en une fromagerie dont les machines étaient actionnées par une turbine hydraulique. Le fromager employait quatre ouvriers du village. Le lait était amené chaque matin par un laitier des villages voisins. » (p. 72) On en sait un peu plus grâce aux archives conservées à Bar-le-Duc. L'utilisation du ruisseau est parfois source de ressentiments. Ainsi figure, en date du **20 novembre 1883**, une lettre au Préfet de Modeste MOUGENOT, desservant le bac de Champ, qui se plaint ainsi : Beaucoup de gens aiment mieux passer soit par le pont de Charny, soit par le bac de Regnéville plutôt que par le chemin inondé de Cumières. Il en veut au meunier "qui manœuvre les vannes de son moulin selon son bon plaisir". (Cumières, cote, 65 S 63). Plus tard c'est le non entretien du moulin qu'évoque l'ingénieur des Ponts et Chaussées dans son rapport du **19 mars 1902**. Il est question d'une pétition présentée en septembre 1900 concernant le curage du ruisseau en amont du moulin. Celle-ci mentionne : « l'interruption du moulin de Cumières qui cause l'obstruction du lit et l'inondation. » Cet abandon du moulin est confirmé le **20 juillet 1903** par le plan du curage du ruisseau de Chattancourt puisqu'il est précisé à cette date : « Le moulin de Cumières n'est plus en état de fonctionner. »(Chattancourt, 65 S 50). C'est donc dès 1900 que le moulin cesse de fonctionner. La présence de la laiterie apparaît dans les archives en 1907 puisque l'ingénieur des Ponts et Chaussées, dans un courrier du **20 novembre 1907**, mentionne une pétition du **4 mars 1907** demandant l'autorisation pour M. HUTIN-GILLARD d'établir une laiterie actionnée par une turbine à l'emplacement de l'ancien moulin. « L'ancien moulin est abandonné depuis plusieurs années et ses ouvrages de retenue n'existent plus. » En date du **18 mai 1907** le rapport, émanant de la Préfecture de la Meuse, mentionne : « la fromagerie de M. HUTIN est établie dans les bâtiments de l'ancien moulin de Cumières qui n'était pas réglementé. La demande de M. HUTIN a pour objet d'installer une turbine destinée à actionner la dite fromagerie. Les opérations nécessaires pour l'instruction de cette demande ont été faites à la date du 25 mars. A cette date le pétitionnaire n'était pas fixé sur le mode d'installation qu'il veut faire et il n'a pu produire les dessins de détails indiquant les dispositions prévues pour l'établissement de la turbine et de la prise d'eau, dessins nécessaires pour l'instruction de la demande. » (info de J. M. Perrin, membre de l'Association des Amis de Cumières - Meuse). Merci à M. Parisot pour l'illustration.



Pour vos archives, voici la suite et la fin du courrier, rédigé en 1917 sur des pages de papier d'écolier, par Emile OTTENIN maire de Cumières et envoyé au Préfet de la Meuse concernant les événements survenus à Cumières. Retranscription P. Weiss, relecture A. Trouslard. **Deuxième Partie.**

« *Chambray, le 27 juillet 1917.* (Dans le département de l'Eure. [NDLR])

7° *Liste des habitants mobilisés tués ou blessés :*

<i>Mabille Auguste</i>	<i>Mort pour la France</i>	<i>Hannequin Camille</i>	<i>Mort pour la France</i>
<i>Piéton Maurice</i>	<i>Idem</i>	<i>Martin Gaston</i>	<i>Idem</i>
<i>Piéton Henri</i>	<i>Idem</i>	<i>Lavigne Charles</i>	<i>Idem</i>
<i>Diot Camille</i>	<i>Idem</i>	<i>Gillet Modeste</i>	<i>Idem</i>
<i>Han Julien</i>	<i>Idem</i>	<i>Guérard René</i>	<i>Blessé grièvement</i>
<i>Boulhaut Félicien</i>	<i>Idem</i>	<i>Denis Nestor</i>	<i>Idem</i>
<i>Boulhaut Vital</i>	<i>Idem</i>	<i>Pierre Arthur</i>	<i>Idem</i>
		<i>Louis Louis</i>	<i>Idem</i>

8° *Liste des habitants civils tués ou blessés :*

-*Jaquin Adolphe blessé lors du bombardement du 22 mai 1915, mort à Bar-le-Duc des suites de ses blessures.*

9° *Liste des habitants emmenés en captivité, otages et C*

-1° *M. Charles de Fisson maire comme otage*

-2° *Denis Gabriel*

-3° *Denis Célestin comme prisonniers de guerre*

-4° *Denis Henri*

10° *Liste des militaires ayant reçu une décoration*

1° *M. Remi Guérard maréchal des logis artillerie lourde : croix de guerre et médaille militaire*

2° *M. Gillet Modeste Jean fourragère.*

Il m'est malheureusement impossible de joindre à ce récit aucune photographie ni aucun document attendu que tout est resté au pays pour la plupart et que personne, du moins celle que j'ai vues ne veulent se dessaisir d'objets qui leur rappellent les heures terribles qu'elles ont vécues.

Je suis le seul je crois qui possède un portrait tiré par un officier dans l'exercice de mes fonctions. Il est à votre disposition. Je pense que ceci est inutile car je ne recherche aucune chose que la satisfaction du devoir accompli. »

Emile Ottenin est né à Cumières le 2 août 1850. Il est mort à Loisey le 26 juin 1930. Maire de Cumières de 1915 à 1930 il fut instituteur dans la Marne (LAVIGNE Louis, 2004, *Histoire de Cumières*, Paris, Le Livre d'Histoire). Nous comptons sur vous pour compléter cette biographie...

Nous avons retrouvé cette photo du village en 1916, avec ce texte de commentaire : « Attaqué dès le 14 mars, écrasé d'obus le 25 avril, Cumières ne fut enlevé à l'ennemi que dans la nuit du 23 au 24 mai. Le 26

mai, au soir, après une lutte acharnée, les Français reprirent la partie Est ; les 29 et 30 mai, après deux jours de bombardement continu, ils furent un moment refoulés par des forces supérieures vers Chattancourt ; mais une vigoureuse contre-attaque les ramena jusqu'aux lisières sud du village, sans toutefois leur rendre le bois des Caurettes, au sud-ouest de Cumières. Le 20 août 1917, Cumières et son bois furent repris par le régiment de marche de la Légion Etrangère qui attaqua en chantant la Madelon. »



CUMIÈRES
en
mai 1916.

Extrait de *Guide Illustré Michelin des Champs de Bataille. La bataille de Verdun. 1914-1918.* (édition 1925). pp. 91-92 - consultable à la Bibliothèque de Recherche de la Codecom de Verdun.

Courrier des Lecteurs :

Michel Méchin nous écrit : « La directrice des Archives départementales de la Meuse réunissait tous les mois une douzaine de personnes pour les entraîner à la paléographie. Elle nous donnait à déchiffrer des documents anciens. Ce soir-là il s'agissait d'un document rédigé par un notaire au 18^{ème} siècle comportant une liste d'objets établie en vue de régler une succession. Dans cette liste figuraient les habituels chenets, crémaillère, trépied... et puis nous butons sur un mot, le cas était fréquent à cause de la graphie parfois déconcertante de tel ou tel scripteur ou d'une orthographe fantaisiste et très fluctuante. Il s'agissait du mot "craouille" que personne dans l'assemblée ne paraissait connaître mais que j'avais toujours entendu chez nous pour désigner un tisonnier ! Ainsi la directrice –originnaire de Touraine– pût compléter le mémoire de ce notaire de Bar le Duc ! » Dans *Le patois de Cumières et du Verdunois* de Louis Lavigne, Verdun, éd. Marchal, 1939-1940, s.v. Crawille (p. 283). « Le petit tisonnier terminé généralement par une fourche à deux ou trois dents. »

Envoyez toutes vos questions, informations, annonces d'événements que vous aimeriez voir paraître dans cette « Lettre des Amis de Cumières (Meuse) » à Colette Méchin, 116 rue du Maréchal Foch, 67380 LINGOLSHEIM ou par courrier électronique à colette.mechin@numericable.fr – prochain bulletin en mars 2015.